

Chambre des Représentants

SESSION 1987-1988

22 OCTOBRE 1987

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 26 juin 1963 relative
à l'encouragement de l'éducation
physique, de la pratique des sports et
de la vie en plein air ainsi qu'au
contrôle des entreprises qui organisent
des concours de paris sur les résultats
d'épreuves sportives**

(Déposée par M. Diegenant)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 26 juin 1963 sur l'encouragement de la pratique des sports, visée dans l'intitulé de la présente proposition, prévoit des moyens spécifiques - le Fonds national des Sports - pour la mise en oeuvre d'une politique sportive par les pouvoirs publics.

Cette politique devait comporter deux volets:

- 1° la prise d'initiatives par les pouvoirs publics,
- 2° l'aide aux activités des associations privées.

La loi prévoit en outre une clef de répartition devant permettre de concrétiser ces deux aspects. Elle établit des normes d'affectation qui déterminent la proportion dans laquelle ces moyens spécifiques doivent être affectés respectivement aux initiatives des pouvoirs publics et au subventionnement des organisations sportives privées.

En outre, elle institue entre autres un organe consultatif dont la mission est d'assister le Ministre qui a le sport

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1987-1988

22 OKTOBER 1987

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van
26 juni 1963 betreffende
de aanmoediging van de lichamelijke
opvoeding, de sport, het openluchtlevens
en het toezicht op de ondernemingen
die wedstrijden van weddenschappen op
sportuitslagen inrichten**

(Ingediend door de heer Diegenant)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De hierboven genoemde wet van 26 juni 1963 op de aanmoediging van de sport, voorziet specifieke middelen - Het Nationaal Sportfonds - voor het voeren van een overheidssportbeleid.

Dit beleid zou twee takken kennen:

- 1) het nemen van eigen initiatieven door de Overheid,
- 2) het ondersteunen van de werkzaamheden van de particuliere sportverenigingen.

De wet voorziet daarenboven, met het oog op dit tweevoudig beleid, een verdeelsleutel. Ze stelt bestedingsnormen op en voorziet daardoor hoeveel van deze specifieke middelen dienen aangewend voor eigen initiatieven door de Overheid en hoeveel voor subsidiëring van de particuliere sector.

Daarnaast richt deze wet o.m. een adviesorgaan op om de Minister bevoegd voor de sport, bij te staan, o.m. bij

dans ses attributions, notamment pour l'affectation des moyens de son "fonds des sports".

La présente proposition de loi vise à régler deux matières:

1) l'affectation des moyens du Fonds national des sports : il est proposé de modifier la clef de répartition ;

2) les catégories d'âge des membres du Conseil supérieur de l'éducation physique, des sports et de la vie en plein air, dénommé ci-après «le Conseil supérieur», et les sections française et néerlandaise de celui-ci : il est proposé de relever la limite d'âge pour la catégorie des jeunes.

COMPETENCES

Les sports constituent incontestablement une matière culturelle. C'est donc aux Communautés qu'il appartient de légiférer dans ce domaine. La situation est toutefois différente en ce qui concerne le Fonds national des sports.

Il s'agit en effet de moyens nationaux spécifiques alloués, selon des normes nationales d'affectation, par les Ministres communautaires, lesquels sont conseillés, selon le cas, par la section française ou la section néerlandaise d'un conseil national.

Le fait qu'en vertu de la même loi, ces organes consultatifs soient également appelés à intervenir dans des matières strictement communautaires n'enlève rien à leur caractère national. Il appartient d'ailleurs au pouvoir central d'établir des normes en ce qui concerne la composition de ce conseil et de ses sections.

Les ministres communautaires utilisent de façon autonome les moyens qui leur sont attribués par le canal du Fonds national des sports ou qu'ils perçoivent eux-mêmes et versent à leur section respective de ce Fonds. L'utilisation de ces moyens est subordonnée au respect des conditions ou normes nationales.

Les sections française et néerlandaise du Conseil supérieur fonctionnent de façon autonome et remplissent un rôle consultatif, chacune à l'égard de l'instance chargée d'arrêter la politique à suivre dans leur Communauté. La composition et le fonctionnement de chaque section sont soumis à la législation nationale, même si les membres de chaque section sont nommés par arrêté de l'Exécutif depuis 1981.

Etant donné que l'alimentation du Fonds national des sports, composé d'une section française et d'une section néerlandaise, et la répartition et l'affectation des moyens de celui-ci sont régies par la législation nationale et que le Conseil supérieur national, qui comporte une section française et une section néerlandaise et dont la composition est régie par des normes nationales, est chargé d'émettre un avis sur l'affectation des dépenses de chaque section, c'est au niveau national que doit être prise toute initiative législative dans ce domaine. Il s'agit en effet, jusqu'à preuve du contraire, de normes nationales devant être appliquées par les Communautés.

De même, il est incontestable que, d'une manière plus spécifique, toute modification de la législation relative au département des Finances, qui attribue les dotations au Fonds national des sports — fonds comptable inscrit au budget des Affaires culturelles communes — doit s'opérer au niveau national.

de besteding van de middelen van zijn "sportfonds".

Onderhavig wetsvoorstel wil twee aangelegenheden regelen :

1) de besteding van de middelen van het Nationaal Sportfonds : een wijziging van de verdeelsleutel wordt voorgesteld;

2) de leeftijdscategorieën van de leden van de Hoge Raad voor de lichamelijke opvoeding, de sport en het openluchtlevens (H.R.L.O.S.O. hierna genoemd), de Nederlandstalige en de Franstalige afdeling : de leeftijdsgrens voor de jongerencategorie wordt verhoogd.

BEVOEGDHEID

Sport is ongetwijfeld een culturele materie. Legifereren in dit domein komt dus de Gemeenschappen toe. Op het vlak van het Nationaal Sportfonds liggen de zaken evenwel anders.

Het betreft hier specifieke, nationale middelen, besteed door Gemeenschapsministers, volgens nationale aanwendingsnormen en die hierbij geadviseerd worden door de Nederlandstalige, respectievelijk Franstalige afdeling van een Nationale Raad.

Dat deze adviesorganen, op basis van dezelfde wet, ook nog dienen tussen te komen in materies die louter gemeenschapsaangelegenheden zijn, doet geen afbreuk aan hun nationale opdracht. Met het oog op dit laatste stelt de nationale overheid ook normen vast wat de samenstelling van deze Raad en zijn afdelingen betreft.

De Gemeenschapsministers besteden autonoom de middelen die hen via het Nationaal Sportfonds toebedeeld worden of die ze zelf verdienen en storten op hun respectieve sectie van dit Fonds. Bij de besteding ervan dienen zij de nationale voorwaarden/normen te volgen.

De Nederlandstalige en Franstalige afdeling van de H.R.L.O.S.O. functioneren, los van elkaar, als autonome advieslichamen, elk ten opzichte van hun eigen beleidspersoon. Bij de samenstelling en de werking van elke afdeling dient de bestaande nationale wetgeving gevolgd te worden, alhoewel de leden van elke afdeling sedert 1981 bij Executievebesluit benoemd worden.

Waar de spijziging, verdeling en besteding van het Nationaal Sportfonds, met een Nederlandstalige en een Franstalige sectie, geregeld wordt door een nationale wetgeving en de nationale Hoge Raad, met zijn Nederlandstalige en Franstalige afdeling, samengesteld op basis van nationale normen, over de besteding van de respectieve sectie dient te adviseren, past het dus nationaal te legifereren. Het gaat - tot bewijs van het tegendeel - om nationale normen die door de Gemeenschappen dienen toegepast te worden.

Zo ook is, meer specifiek, legifereren ten aanzien van het departement Financiën, als dotatieverstrekker aan het Nationaal Sportfonds — boekhoudkundig fonds ingeschreven op de gemeenschappelijke culturele begroting — ongetwijfeld een nationale aangelegenheid.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Le Fonds national des sports

La loi précitée du 26 juin 1963 (art. 10 à 15) a créé le Fonds national des sports, dont la vocation est de contribuer au financement de la politique sportive. L'article 12 de la même loi détermine le mode d'alimentation du Fonds. Dans sa version initiale, l'article 15, qui fixe les normes d'affectation, prévoyait que les recettes du Fonds devaient être réservées jusqu'à concurrence de 60 % au moins à l'octroi de subventions à des associations sportives reconnues et à des manifestations sportives représentatives sur le plan national et international.

Lors de la discussion, en commission de l'Education nationale et de la Culture de la Chambre, du projet dont est issue la loi de 1963, le Ministre a déclaré :
« . . . la part prévue de 60 % est un minimum. Il faut noter que les dépenses de personnel et d'administration seront à charge du département et non du Fonds » (Doc. Chambre n° 518/2, 1962-1963, p. 7)

Cette philosophie a toutefois été progressivement abandonnée : la mainmise des pouvoirs publics sur les moyens du Fonds des sports n'a fait que s'accroître, ce qui a engendré la situation inacceptable que nous connaissons actuellement. Le « minimum » est devenu, de facto, un « maximum », qui a ensuite été réduit.

En son article 6, la loi du 4 juin 1971 modifiant la loi précitée du 26 juin 1963 a apporté une première modification à l'article 15 : le minimum de 60 % réservé aux associations privées ne portait plus sur l'ensemble des moyens du Fonds, mais uniquement sur ceux provenant de la taxation du produit des paris sur les résultats d'épreuves sportives (pronostics) ainsi que des redevances sur les recettes d'épreuves sportives (ces redevances n'ont jamais été perçues). De ce fait, les revenus que les pouvoirs publics tirent de manifestations sportives qu'ils organisent ou du remboursement de subventions qu'ils ont accordées ne doivent plus être affectés au secteur privé.

La loi précitée du 4 juin 1971 prévoit en outre, en son article 5, que le Fonds national des sports peut être alimenté par des « subventions de toute nature », ouvrant ainsi de nouvelles possibilités en matière de recettes.

Le rapport sur la discussion du projet en Commission de la Culture du Sénat n'indique pas que l'on ait envisagé à l'époque d'instaurer de nouvelles subventions, provenant par exemple du département des Finances (telles que des subventions puisées dans le produit de la Loterie nationale, comme c'est le cas à l'heure actuelle). Cet article a toutefois permis de régulariser la dotation que le Fonds des sports recevait à charge du budget ordinaire.

À l'heure actuelle, une dotation du Fonds des sports est inscrite au budget ordinaire, et ce Fonds prend également en charge la rémunération d'un nombre important de membres du personnel, ainsi que des frais d'administration.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELN

Artikel 1

Het Nationaal Sportfonds

De hogergenoemde wet van 26 juni 1963 richtte, met zijn artikelen 10 tot en met 15, het Nationaal Sportfonds op. Dit Fonds is er om het sportbeleid mee te financieren. Artikel 12 bepaalt hoe het Fonds wordt gestijfd. Artikel 15 bepaalt de bestedingsnormen. Het artikel 15 — in zijn oorspronkelijke vorm — bepaalde dat de ontvangsten van het Fonds voor ten minste 60 procent bestemd waren voor de toekenning van toelagen aan erkende sportverenigingen evenals voor toelagen voor nationale en internationale representatieve sportorganisaties.

I.v.m. deze 60 procent verklaarde de Minister bij de bespreking van het ontwerp dat tot de wet van 1963 zou leiden, in de Commissie Nationale Opvoeding en Cultuur van de Kamer : « het op 60 % vastgesteld aandeel is een minimum. Er dient aangestipt te worden dat de personeels- en administratieve uitgaven ten laste vallen van het departement en niet van het Fonds » (Stuk Kamer nr 518/2, 1962-1963, blz. 7).

Deze filosofie wordt evenwel geleidelijk aan verlaten : het overheidsbeslag op de middelen van het Sportfonds neemt gestaag toe en dit leidt tot de huidige onaanvaardbare situatie. Het « minimum » werd de facto een « maximum », dat dan op zijn beurt verlaagd werd.

De wet van 4 juni 1971 tot wijziging van hogervernoemde wet van 26 juni 1963, door zijn artikel 6, wijzigd het bovenvermeld artikel 15 een eerste maal : niet meer van alle middelen van het Fonds dient minimum 60 % voorbehouden voor de particuliere verenigingen, maar enkel van de middelen bekomen uit de taxatie op de opbrengst van de weddenschappen op sportuitslagen (pronostieken) en deze bekomen door heffingen op de ontvangsten van sportwedstrijden (deze heffingen werden nooit doorgevoerd). Gevolg van deze wet is dus dat de inkomsten die de Overheid puurt uit eigen rijks-sportinitiatieven en deze bekomen van teruggevorderde toelagen, niet naar de particuliere sector hoeven te gaan.

De hiervoren genoemde wet van 4 juni 1971, in zijn artikel 5, voorziet tevens dat het Nationaal Sportfonds kan gestijfd worden door « toelagen van elke aard » en opent zo een nieuwe inkomstenmogelijkheid.

Uit het verslag over de bespreking van het ontwerp in de Commissie Cultuur van de Senaat blijkt niet dat toen gedacht werd aan nieuwe toelagen, bv. toelagen vanwege het Departement Financiën (bijvoorbeeld de Nationale Loterij; zoals heden ten dage het geval is). Wel regulariseert dit artikel de toestand waarbij het Sportfonds toen een dotatie ontving vanwege de gewone begroting.

De dag van vandaag gaat er een dotatie van het Sportfonds naar de gewone begrotingen wordt daarenboven een belangrijk aantal personeelsleden evenals administratiekosten betaald door het Sportfonds.

On oublie parfois que ce sont les associations sportives privées, et non les pouvoirs publics, qui sont les supports de l'offre dans le domaine du sport.

L'article 22 de la loi du 28 décembre 1973 a modifié une seconde fois l'article 15 de la loi précitée du 26 juin 1963. La quotité de 60 % fixée en 1971 a été ramenée à 40%. Les articles 13 et 15 de la même loi ont toutefois prévu une autre source de revenus pour le Fonds des sports, à savoir une partie du produit de la taxe sur les sommes engagées dans les paris sur les courses de chevaux. Un revenu minimum de 150 millions de francs était ainsi escompté.

L'effondrement des revenus provenant des pronostics à la fin des années septante a incité le Gouvernement de l'époque à rechercher une nouvelle forme de subvention ou de dotation pour le Fonds national des sports. C'est au département des Finances, et plus précisément à la Loterie nationale, qu'il trouva alors cette nouvelle source de revenus.

L'article 1^{er} de l'arrêté royal du 23 août 1982 déterminant des fins d'utilité publique auxquelles est affectée une partie des bénéfices nets de la Loterie nationale, pris en exécution de la loi du 6 juillet 1964 relative à la Loterie nationale (modifiée par la loi du 12 juillet 1976), détermine comme fin d'utilité publique «le développement, sous toutes ses formes, de l'éducation physique, de la pratique des sports et de la vie en plein air».

L'article 2 de ce même arrêté royal dispose que cette affectation de bénéfices ne peut constituer qu'un complément à des subventions des pouvoirs publics pour les mêmes fins, et donc à l'aide aux associations sportives privées à concurrence de 40 % au moins. Le Gouvernement fixerait annuellement le montant de la subvention par arrêté royal.

L'arrêté royal du 24 avril 1984 apporte deux modifications fondamentales à la réglementation instaurée en 1982 :

1.

Le Fonds national des sports est dispensé de l'obligation d'affecter les montants reçus de la Loterie nationale aux mêmes fins que les subventions accordées par les pouvoirs publics. Il est précisé, comme raison «formelle» de cette dispense, que le Fonds ne bénéficie pas d'autres subventions que de celles allouées à charge des bénéfices nets de la Loterie nationale. Il est clair qu'il ne s'agit en l'occurrence que d'un mauvais prétexte pour écarter plus encore le secteur privé.

Or, les moyens du Fonds, et plus particulièrement ceux qui ont été remplacés par la subvention de la Loterie nationale, c'est-à-dire ceux qui provenaient précédemment des pronostics, sont, en vertu de la loi et pour une partie au moins, réservés aux associations sportives privées.

2. Cet arrêté royal octroie pour 1983 une subvention de 450 millions au Fonds national des sports. Pour les années suivantes, il prévoit une formule pour le calcul de la part du Fonds des sports dans les bénéfices nets de la Loterie nationale. Les revenus du Fonds provenant de la Loterie nationale sont ainsi déterminés de façon plus sûre que s'ils l'étaient par un arrêté royal annuel, ce qui constitue un élément positif.

Er wordt wel eens vergeten dat niet de Overheid maar wel de particuliere sportverenigingen de dragers zijn van het sportaanbod.

De wet van 28 december 1973, door zijn artikel 22, wijzigt een tweede maal het artikel 15 van de hogergenoemde wet van 26 juni 1963. De 60 %, zoals bepaald in 1971, wordt nu verminderd tot 40 %. Wel wordt terzelfdertijd door de artikelen 13 en 15 van deze wet, het Sportfonds bedacht met een nieuwe inkomst, nl. een gedeelte van de opbrengst van de belasting op de sommen ingezet bij weddenschappen op paardewedrennen. Een minimum van 150 miljoen frank wordt voorzien.

De telooorgang van de inkomsten uit pronostieken einde van de jaren zeventig, bracht de Regering er toe, opnieuw naar een toelage/dotatie voor het Nationaal Sportfonds uit te kijken. De bron werd het Departement Financiën met zijn Nationale Loterij.

Door het koninklijk besluit van 23 augustus 1982 tot bepaling van doelstellingen van openbaar nut waarvan een gedeelte van de netto-winsten van de Nationale Loterij bestemd is, in uitvoering van de wet van 6 juli 1964 betreffende de Nationale Loterij (gewijzigd bij wet van 12 juli 1976) wordt in artikel 1 als doelstelling van openbaar nut bepaald «de ontwikkeling in al haar vormen van de lichamelijke opvoeding, de sportbeoefening en het openluchtlevens».

Artikel 2 van ditzelfde koninklijk besluit stelt dat de toelage moet dienen als aanvulling van de voor dezelfde doelstellingen reeds verstrekte overheidssubsidies dus van de ondersteuning van de particuliere sportverenigingen, voor minstens 40 procent, zo wordt bedoeld. Telkenjare zou de Regering bij koninklijk besluit het bedrag van de toelage bepalen.

Door het koninklijk besluit van 24 april 1984 wordt de in 1982 ingevoerde regeling in tweevoudig opzicht grondig gewijzigd, nl. :

1. Het Nationaal Sportfonds wordt ontslagen van de verplichting de gelden ontvangen van de Nationale Loterij aan te wenden voor dezelfde doelstellingen als de reeds verstrekte overheidssubsidies. Als «formele» reden wordt opgegeven dat het Fonds geen andere toelagen geniet dan deze ten laste van de netto-winsten van de Nationale Loterij. Dat dit een drogreden is om de particuliere sector nog verder te kunnen voorbijgaan, blijkt duidelijk.

De middelen van het Fonds, en meer bepaald de middelen die vervangen worden door de toelage van de Nationale Loterij, nl. de weggevallen inkomsten uit de pronostieken, zijn immers bij wet, minstens voor een deel, voorbehouden voor de particuliere sportverenigingen.

2. Dit koninklijk besluit voorziet een subsidie aan het Nationaal Sportfonds voor 1983, van 450 miljoen frank. Voor de volgende jaren wordt een vaste formule vastgelegd op basis van de welke het aandeel voor het Sportfonds in de gemaakte netto-winst van de Nationale Loterij wordt berekend. Hierdoor bekomt het Sportfonds meer zekerheid over zijn inkomsten uit de Nationale Loterij dan via een jaarlijks besluit, wat positief mag genoemd worden.

L'arrêté royal du 24 avril 1984 octroie enfin au Fonds des sports une subvention destinée à la Communauté germanophone.

Il ressort de cet aperçu des dispositions légales successives que le principe de la subsidiarité dans le domaine du sport, dont l'application avait été réglée par la loi du 26 juin 1963, a été progressivement abandonné.

On a assisté à la mise en place d'un cadre légal permettant d'affecter de plus en plus les moyens du Fonds des sports à des initiatives publiques — y compris, en violation de l'esprit de la loi, aux dépenses administratives et de personnel —, et ce au détriment des associations sportives et initiatives privées. L'expansion du secteur public au préjudice du secteur privé a dépassé la mesure. La présente proposition de loi vise dès lors à corriger ce déséquilibre.

Sans méconnaître le rôle qui est dévolu aux pouvoirs publics en tant que promoteurs d'activités, mais en étant conscient de la distorsion qui a prévalu durant des années, nous estimons que l'équité exige que 75% au moins des recettes du Fonds national des sports provenant tant des prélèvements sur les sommes engagées dans les paris (sur les épreuves sportives et sur les courses de chevaux) que des dotations (comme celle de la Loterie nationale) soient affectés au subventionnement des associations privées et de leurs activités (organisations représentatives sur le plan national et international, activités de formation, etc.)

Par dérogation à la loi précitée du 23 juin 1963, les subventions récupérées sont également prises en compte pour déterminer les 60% susvisés, ce qui est logique, puisque ces subventions étaient déjà octroyées au secteur privé antérieurement.

Il va de soi que la disposition de l'article 2, deuxième alinéa, de l'arrêté royal du 23 août 1982 déterminant des fins d'utilité publique auxquelles est affectée une partie des bénéfices nets de la Loterie nationale (disposition insérée par l'arrêté royal du 24 avril 1984) ne peut être maintenue.

Ainsi modifiée, la loi répondrait à nouveau à son objectif initial et véritable, et le principe de la subsidiarité dans le domaine du sport serait réhabilité. Elle permettrait également d'organiser une offre large et permanente en ce domaine.

Art. 2

Le Conseil supérieur de l'éducation physique, des sports et de la vie en plein air

Tel qu'il avait été créé par la loi précitée du 23 juin 1963, le Conseil supérieur était composé d'un président, de deux vice-présidents et de trente-trois membres.

La loi du 4 juin 1971, modifiant cette même loi du 26 juin 1963, a scindé ce Conseil en une section française et une section néerlandaise. Chaque section se compose depuis lors d'un président, d'un vice-président et de trente membres.

Une des nouveautés introduites par la loi du 4 juin 1971 était par ailleurs qu'au moins un quart des membres devaient être choisis parmi les sportifs actifs, membres d'un club sportif ou d'une section locale d'un mouvement de jeunesse et n'ayant pas atteint l'âge de trente ans.

Tot slot voorziet dit koninklijk besluit van 24 april 1984 ook een subsidie aan het Sportfonds, bestemd voor de Duitstalige Gemeenschap.

Uit dit overzicht moge blijken dat het subsidiariteitsbeginsel in de sport zoals de toepassing ervan in de basiswet van 26 juni 1963 was neergelegd, progressief werd afgebouwd.

De wettelijke mogelijkheid werd geschapen om de middelen van het Sportfonds steeds meer voor openbare initiatieven aan te wenden — personeels- en administratieve uitgaven inbegrepen, tegen de geest van de wet in — en dit ten nadele van de particuliere sportverenigingen en -initiatieven. De expansie van de overheidssector ten nadele van de particuliere sector ging dan ook te ver. De bedoeling van onderhavig wetsvoorstel bestaat er daarom ook in deze toestand recht te zetten.

Zonder de Overheid te miskennen in haar rol van initiatiefnemer maar tevens gelet op de scheeftekening die zich gedurende jaren voordeed, menen we billijkerwijze te moeten stellen dat minstens 75 percent van de inkomsten van het Nationaal Sportfonds geput uit heffingen op de inzetten van weddenschappen (op sportuitslagen en op paardewedrennen) zowel als deze bekomen van dotaties (zoals van de Nationale Loterij) dienen besteed ter subsidiëring van de particuliere verenigingen en van hun werkzaamheden of activiteiten (landelijke, nationale en internationale representatieve organisaties; vormingsactiviteiten, e.a.).

In afwijking met de hogergenoemde wet van 23 juni 1963 worden om bovenvernoemde 60 percent te bepalen, ook de teruggevorderde toelagen in rekening gebracht. Dit is logisch gezien ze voordien reeds aan de particuliere sector werden toegewezen.

Het bepaalde in het tweede lid van het artikel 2 van het koninklijk besluit van 23 augustus 1982 tot bepaling van doelstellingen van openbaar nut waarvoor een gedeelte van de netto-winsten van de Nationale Loterij bestemd is (ingevoerd bij K.B. van 24 april 1984) kan uiteraard niet gehandhaafd blijven.

Aldus gesteld sluit de wet opnieuw aan bij zijn oorspronkelijke, terechte bedoeling en wordt het subsidiariteitsbeginsel in de sport geherwaardeerd. Er kan tevens een permanent, breed sportaanbod gegarandeerd worden.

Art. 2

De Hoge Raad voor de Lichamelijke Opvoeding, de Sport en het Openluchtlevens (H.R.L.O.S.O.)

De H.R.L.O.S.O., zoals hij werd opgericht door de hierboven genoemde wet van 23 juni 1963, telde een voorzitter, twee ondervoorzitters en drieëndertig leden.

De hierboven genoemde wet van 4 juni 1971 tot wijziging van de in het opschrift vermelde wet van 26 juni 1963 stelt deze Raad samen uit een Nederlandstalige en een Franstalige afdeling. Elke afdeling bestaat sindsdien uit een voorzitter, een ondervoorzitter en dertig leden.

Nieuw in deze wet van 4 juni 1971 is ook de bepaling dat ten minste één vierde van de leden gekozen moet worden uit actieve sportbeoefenaars, lid van een sportclub of een plaatselijke jeugdbeweging, en die nog geen dertig jaar oud zijn.

Il n'est que normal qu'un organe consultatif soit représentatif des personnes concernées par les activités dont il s'occupe, et la répartition de ses membres entre les diverses classes d'âge tend assurément à assurer cette représentativité.

Toutefois, pour pouvoir fournir valablement des avis, il ne suffit pas d'être concerné et de posséder certaines connaissances; encore faut-il avoir acquis une certaine expérience. Or, la plupart des mouvements de jeunesse fixent la limite d'âge supérieure de leurs membres à trente-cinq ans et l'on constate en outre que les personnes pratiquant encore activement un sport à trente-cinq ans sont beaucoup plus nombreuses qu'auparavant.

Nous proposons dès lors de porter la limite d'âge à trente-cinq ans pour les membres du Conseil supérieur appartenant à la catégorie des jeunes.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'article 15 de la loi du 26 juin 1963 relative à l'encouragement de l'éducation physique, de la pratique des sports et de la vie en plein air ainsi qu'au contrôle des entreprises qui organisent des concours de paris sur les résultats d'épreuves sportives, est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 15. — Au moins 75 % des recettes du Fonds visées à l'article 12, 1°, 2°, 4° et 5°, sont réservées à l'octroi de subventions aux activités dont il est question à l'article 10, 1° et 2°».

Art. 2

A l'article 18, § 1^{er}, deuxième alinéa, de la même loi, les mots «trente ans» sont remplacés par les mots «trente-cinq ans».

30 septembre 1987.

Terecht dient een adviesorgaan de weerspiegeling te zijn van de bij de bedoelde activiteit betrokken burgers. De leeftijdsspreiding van de leden van het adviesorgaan speelt hierbij zeker een rol.

Beleidsadviezen verstrekken vergt nochtans, naast betrokkenheid en kennis, ook enige ervaring. De meeste jongerenbewegingen bepalen de bovenste leeftijdsgrens van hun leden op 35 jaar. Ook mag aangenomen worden dat op 35-jarige leeftijd door veel meer mensen dan voorheen, nog actief aan sport wordt gedaan.

We stellen dan ook voor de leeftijdsgrens van de jongerencategorie, leden van het H.R.L.O.S.O. te verhogen tot 35 jaar.

A. DIEGENANT

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Artikel 15 van de wet van 26 juni 1963 betreffende de aanmoediging van de lichamelijke opvoeding, de sport, het openluchtlevens en het toezicht op de ondernemingen die wedstrijden van weddenschappen op sportuitslagen inrichten, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Artikel 15. — Ten minste 75 procent van de in artikel 12, 1°, 2°, 4° en 5° bedoelde ontvangsten van het Fonds worden aangewend voor de subsidiëring van de in artikel 10, 1° en 2° bedoelde activiteiten».

Art. 2

In artikel 18, §1, tweede lid, van dezelfde wet wordt het woord «dertig» vervangen door het woord «vijfendertig».

30 september 1987.

A. DIEGENANT
J. DE ROO
L. LENAERTS